

vérité avec la science, la conscience, l'amitié, le zèle, la vertu, la patience, l'honneur, l'amour divin, l'espérance, la persévérance. Les réflexions de l'auteur sur ces différens objets sont toujours sages, chrétiennes, solides & consolantes. C'est dommage qu'il se soit quelquefois permis un langage précieux, & ridiculement empouillé; fruit de la funeste imitation, qui gagne tous les jours, & qui porte les écrivains les plus raisonnables à déparer leurs ouvrages par le jargon philosophique, dans la vue de leur imprimer le sceau de l'immortalité. En voici un exemple. "Toujours présent à mon esprit; toujours hors de moi-même: la joie au fond du cœur; dans l'ame la tristesse: timide & tremblant dans mes voies; toujours plein de courage: j'ai parcouru sous tes yeux l'immense & noble champ de l'auguste vérité. Mes alarmes étoient fondées: le désir de l'aimer, plus encore en te la faisant connaître, me disoit que je ne l'aimois pas assez, parcequ'elle étoit trop aimable. J'ai tout vaincu. Plein d'une sainte audace, mon œil a promené ses regards depuis Dieu jusqu'au néant. Je suis monté jusqu'au plus haut des cieux, le lieu de son origine, d'où je suis descendu jusqu'à la terre, le théâtre de ses combats. J'ai décrit ses attributs, ses charmes, ses victoires, ses couronnes: bien davantage, j'ai dit hardiment qu'elle étoit bien profondément gravée dans mon ame: & d'une voix plus haute, j'ai juré que je ne me trompois pas. O crime de mon existence! quel seroit mon malheur, si je ne pouvois en toute assurance faire ce serment! „